No. 67.

Deuxieme Observation sur Des chenilles Rendües Par Les Selles, dans une Petitte fille.

Par cn. pierre Le jeune, cn. en chir. à Ancenis en bretagne près nantes

Le 23. juillet 1767. je vis une petitte fille, agée de deux ans au plus, laquelle Etoit depuis longtems attaquée et tourmentée depuis plus de quinze jours, de violentes convulsions, qui Etoient portées a un sy haut periode, que Lenfant En devenoit violet, et luy tournoient les membres devant derriere, il y avoit tout lieu de croire que la maladie Etoit vermineuse, le pouls petit et frequent, convulsif, les yeux Eteints et assoupissement hors du tems des convulsions tous ces simptomes dis-je le firent conclure, on mit En usage les ptisannes vermifuges, les potions vermifuges appropriées, le sirop de chicorée composé avec la rubarbe, même le mercure Crud En ptisanne, après un certain temps que les remedes furent sans Effet, je fus fort surpris, de voir rendre par les selles, au lieu de verres que jaurois du attendre, des chenilles exactement formées et couvertes dun poil noir assez long et toutes vivantes, comme Lenfant Etoit enveloppé dans des langeuts a chaque fois quon le changoit on En trouvoit une quantité dans ces linges Lenfant En Rendit dans le cours de la maladie plus de Cent cinquante, jen mis une dans un vase de terre elle fit un cocon semblable a celuy dun verre a soye, et ensuitte crevar dans cet Etat le fenomene surpris tous les medecins qui la virent ainsy que moy et qui nont pu jusqua aujourdhuy simaginer la cause de pareille concretion, il est même Etonnant que tous les remedes amers nayent pas fait mourir ces animeaux qui au contraire sortoient tous vivants par les selles notés

ARC56
n° 67

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

que l'enfant pendant le cours de sa maladie fut dans une alteration
insatiable, et mourut au bout d'un an de maladie dans une
atrophie considerable. non sine portento in sinu nutriuntur
animalia quae secundum naturae leges terram pro elemento
sortiuntur.